consolation, le tout de l'âme fidèle, il se cache, il se dérobe à son affection; et cette âme est bientôt envahie par la crainte que Dieu ne l'ait abandonnée. Anne de Pichery connut très bien cette torture. Son directeur la console ainsi:

« Quand à l'état du délaissement et de la solitude où vous êtes maintenant, ne vous en étonnez pas, il est très avantageux et très profitable... Si nous savions combien cette solitude est excellente, nous l'estimerions plus que toutes les délices de la terre. Et ne vous étonnez pas que votre époux se cache et ne veuille pas se faire connaître en cet état. Il en use ainsi afin d'augmenter et de vivifier davantage votre amour qui croîtra par la privation. Et de plus cette absence n'est que dans le sentiment; car il est certain que le doux et amoureux Jésus n'est jamais plus près de vous, ni ne vous est jamais uni plus intimement, que lorsque vous pensez qu'il est bien loin et que tout est perdu. »

Epilogue

Pour être complet et pour faire connaître moins imparsaitement la doctrine spirituelle du Père Jean d'Olbeau, il aurait fallu reproduire en leur entier ses lettres dont nous avons cité seulement des extraits

Nous espérons toutefois que ce Récollet, dont la mémoire doit être chère aux Canadiens-Français, sera désormais un peu mieux connu; et que la biographie, que nous terminons avec le présent article, et dont nous avons puisé les matériaux en grande partie à une source inconnue jusqu'ici: le précieux manuscrit conservé à la bibliothèque publique d'Orléans, aura contribué et contribuera à faire estimer davantage ce fils de saint François d'Assise, l'un des tout premiers missionnaires de la Nouvelle France.

(FIN)

Fr. Odoric M. O. F. M.

李李子本本

Avec le numéro de janvier 1910 nous reprendrons l'histoire si intéressante du premier prêtre franciscain né en Canada, le P. Joseph Denis, que notre très apprécié collaborateur, le R. P. Hugolin, a dû interrompre en juin 1908, pour des raisons de santé et qu'il n'a pu reprendre avant que le R. P. Odoric eût terminé son instructive biographie du P. Jean d'Olbeau.